

THÉÂTRE MUNICIPAL OUVERTURE DE SAISON

# Revoir ses classiques

Associé pour une première saison aux productions lyriques, le théâtre allemand présentait la semaine dernière, à Soleure et à Bienne, le drame de Schiller «Kabale und Liebe», dans la mise en scène de Sabine Hug, engagée à la direction artistique du Théâtre des Régions Ensemble!

Apprêtée par Christoph Sehl, la scène présente un grand parquet incliné, dont les personnages importants de la pièce occupent le haut et les humbles le bas. Le bon ordre des classes sociales à l'époque de Schiller se trouve subitement bouleversé par l'amour fou d'un jeune notable pour la fille d'un musicien de cour. Le couple

formé de Monika Niggeler et de Christoph Betulius est absolument convaincant. Déjà maintes fois confirmé, le talent de la jeune comédienne confère à ce rôle sa tragique profondeur. Son partenaire allié avec autant de véracité le maintien aristocratique, la fougue amoureuse et le désespoir.

Les démarches des géniteurs, pour séparer les amants sont naturellement opposées et les rôles habilement tenus par Sven-Christian Habich, Wolfgang Grabow et Renate Müller. Silvia Holzhäuser exprime très justement le désarroi de Lady Milford et Christoph Oswald joue la froideur cynique sous la tenue stricte du secrétaire.

Un seul bouffon dans cette intrigue, mais de taille: l'excellent Beat Albrecht, qui joue les courtisans affables et poltrons

avec un humour qui allège le drame. Metteur en scène de la pièce, la jeune Allemande Sabine Hug en donne une vision quelque peu anguleuse et cassante, qui doit laisser des ecchymoses aux comédiens, mais démontre brillamment son art de visualiser la haine ou l'amour qui passe entre les êtres. La conceptrice a encore voulu montrer qu'à l'instar du «Roméo et Juliette» de Shakespeare, le drame germanique en question est de toutes les époques. Les costumes passent donc du 18e siècle à nos jours, sans que le spectateur ne s'en aperçoive vraiment. La réussite est bien là.

L. H.

• Prochaines représentations de «Kabale und Liebe», les mercredis 18 septembre et 2 octobre, 20 h, Théâtre municipal, Bienne.